



Présentation

Texte intimiste bercé par le rythme du jour et de la nuit, dans lequel la narratrice explore les thèmes du chagrin, du mal de vivre, de l'amour et de la recherche d'identité.

LECTURE

A – Planifier sa lecture du texte

Qui a réalisé les eaux-fortes?

Daniel Sylvestre

Qu'est-ce qu'une eau-forte?

Acide nitrique étendu d'eau, dont les graveurs se servent pour attaquer le cuivre, là où le vernis a été enlevé par la pointe. (déf. *Le Petit Robert*)

Que représentent ces eaux-fortes?

Demandez aux élèves ce qu'ils voient, ce qu'ils comprennent des eaux-fortes avant même d'avoir lu le recueil. Cette question pourrait leur être posée de nouveau une fois les poèmes lus et analysés. Évidemment, il n'existe ni bonne ni mauvaise réponse, seulement une quantité infinie d'interprétations.

Que laisse deviner le titre?

Que ferais-je du jour, c'est d'abord une question. Le narrateur ne sait pas quoi faire du jour... ainsi, il doit certainement préférer la nuit. Peut-être est-il question d'ennui si l'on prend la question dans un autre sens, celui de «qu'est-ce que je peux faire de ma journée?».

Que remarquez-vous au sujet de la disposition du texte sur les pages?

Les élèves répondront probablement que les pages ne sont pas pleines, qu'elles sont même plutôt aérées, que les phrases sont généralement courtes et qu'elles contiennent très peu de signes de ponctuation. Ils ajouteront sans doute qu'il n'y a presque pas de paragraphes. Profitez de ces remarques pour leur expliquer qu'un poème est composé de vers et que ce qu'ils appellent paragraphe porte plutôt le nom de strophe. Demandez à un élève de lire un poème à voix haute; cela vous permettra d'introduire le sujet du rythme, de la musicalité dans la poésie.

Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant à la narratrice, encrer les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions de cette fiche d'accompagnement. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B – Construire le sens du récit

Personnages

Qui est le narrateur? Qu'apprend-on sur lui?

Au poème de la page 34, on découvre une description du narrateur. Les verbes et les qualificatifs associés à ce narrateur ne permettent pas de savoir avec certitude s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. Les élèves pourront se faire leur propre opinion, mais nous poursuivrons l'analyse dans l'idée que c'est une narratrice.

Quels sont les autres personnages présentés dans ces poèmes?

À certaines occasions, la narratrice mentionne une seconde personne: *ta voix* (p. 14), *tes yeux* (p. 16), *tu lui jettes* (p. 24), *tu as faim* (p. 26), *tu soulèves une voix* (p. 27), etc. On peut croire que cette personne est l'amoureux perdu, si l'on considère le ton nostalgique de la narratrice quand elle s'adresse à lui.

Thèmes et champs lexicaux

Quels sont les thèmes abordés dans ce recueil?

Le jour et la nuit, la tristesse, le temps qui passe, l'absence, l'amour, la solitude, la peur, l'oubli, etc.

Le poème de la page 30 met en parallèle le jour et la nuit. Quelle est la relation de la narratrice avec l'un et l'autre?

Le jour est perçu par la narratrice comme quelque chose de très fragile, de très difficile à manipuler, donc un dur moment à vivre. La nuit est au contraire très ancrée dans sa réalité, elle semble même être un réconfort, comme l'indiquent les vers suivants: «vers la nuit admirable / où percent les infinis / nécessaires / à ma voix» (p. 11). Il est intéressant de noter que la narratrice parle de la nuit au pluriel et du jour au singulier, comme si le jour était personnifié, tel un ennemi.

Que se passe-t-il dans le poème de la page 21?

La narratrice décrit dans son langage poétique le lever du jour, l'aube, ce moment qu'elle craint tant. «L'effort du bleu sous la neige», c'est le soleil qui se lève à l'horizon, tandis que «la nuit tient à peine» est une façon détournée de dire que la nuit cède sa place au jour.

Temps et modes verbaux**Quel est le principal temps verbal utilisé par la narratrice?**

La narratrice parle au présent. Elle ne raconte aucun souvenir, elle est simplement dans ses pensées et le lecteur évolue pas à pas avec elle.

Quelle est l'évolution de la narratrice du premier au dernier poème?

On remarque l'évolution des sentiments, des émotions de la narratrice au ton qu'elle emploie. Dans les premiers poèmes, le ton est plus sombre, plus triste. La narratrice craint le jour et se referme sur la nuit («je remonte les heures / par-dessus ma tête»). Puis l'espoir semble renaître vers la fin du recueil («les ombres circulent plus librement», «c'est un vent qui efface / et recommence», «ma voix devient ma voix», «libre»). La narratrice se retrouve, s'accepte. Elle se remet de sa profonde tristesse.

Langue**Relisez le poème de la page 39. L'auteur a volontairement répété un mot. Quel est-il? Pourquoi selon vous la narratrice a-t-elle senti le besoin de le répéter?**

La narratrice parle de l'obscurité «suspendue suspendue». L'obscurité est suspendue dans le sens qu'elle est partout, mais aussi qu'elle est stable, arrêtée. La répétition, ici, appuie l'effet de temps d'arrêt. Elle marque une pause dans la lecture, de la même façon que la citation d'Anne Hébert «lente lente pluie» (p. 14) appuie l'idée de lenteur.

Dans les vers «Je remonte les heures / par-dessus ma tête», que remarquez-vous de particulier?

Le mot «heures» surprend, puisqu'on ne peut remonter les heures sur sa tête, mais plutôt les draps. Par cette métaphore, on peut comprendre que la narratrice souhaiterait pouvoir arrêter le temps, rester sous les draps, poursuivre ses rêves plutôt que de revenir à la réalité.

Dans le poème de la page 20, la narratrice emploie une figure de style appelée antithèse, c'est-à-dire qu'elle utilise deux termes opposés dans une même phrase. Trouvez cette antithèse et expliquez l'effet qu'elle produit.

C'est dans le vers «un grain et l'immensité» que l'on retrouve l'antithèse. Les deux termes opposés s'entrechoquent et créent l'effet de surprise. D'une certaine façon, la narratrice exagère son propos pour permettre au lecteur de ressentir son émotion. Elle se sent probablement minuscule, perdue dans l'immensité du jour, de la vie, du temps, comme elle le mentionne à la page 16, «Si grand le ciel», et à la page 17, «un trop-plein du ciel».

La narratrice emploie à plusieurs reprises le mot «voix». Selon vous, que symbolise ce terme pour elle?

Il y a une nette évolution de l'emploi de ce terme dans le recueil. D'abord, la voix est celle qui a besoin de la nuit pour percer: «les infinis / nécessaires / à ma voix» (p. 11), puis elle est celle de la personne aimée: «la clarté / de ta voix» (p. 14). La narratrice se sent perdue dans le jour: «je ne reconnais pas ma voix» (p. 19), mais à la fin du recueil, elle est enfin prête, assez forte pour affronter de nouveau la réalité: «ma voix devient ma voix» (p. 36).

Selon vous, que signifie le vers «l'amour est de vent nu» tiré du poème de la page 36?

Pour la narratrice, l'amour est un courant d'air. Il passe, on le sent, mais on ne peut le saisir. On pourrait aussi analyser ce vers dans sa simple sonorité et lui associer une homophonie: «l'amour est devant nu». Ainsi, la narratrice croit de nouveau en l'amour, elle croit qu'il se représentera à elle.

C – Réagir au texte

Selon vous, est-ce que la tristesse de la narratrice pourrait être associée à autre chose qu'à une peine d'amour? Expliquez.

L'ÉCRITURE**A – Planifier la production**

Quels vers avez-vous préférés dans ce recueil et pour quelles raisons?

B – Rédiger, relire et modifier

Imitez l'auteure et écrivez une strophe de 15 à 20 vers, où vous citerez les trois vers que vous avez préférés dans son recueil.